Historique du 62e Bataillon de Chasseurs Alpins à pied – Imp. Barma Nice – 1920 – sources : gallica.bnf.fr – droits : domaine public – saisie 2018

TOUJOURS A L'HONNEUR,

SOUVENT A LA GLOIRE.

HISTORIQUE SUCCINCT

DU

62e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS A PIED

CAMPAGNE DE 1914-1918

Le 62e Bataillon de Chasseurs Alpins est constitué à Albertville, du 3 au 5 Août 1914. Il comprend quatre Compagnies et une S. H. R., à l'effectif de : 21 Officiers, 67 Sous-Officiers, 1.096 Caporaux et chasseurs.
Il est placé sous le commandement du Capitaine **CLAIR**.

Le 8, il se rend à Beaufort, à destination des Chapieux, où il doit aller remplacer le 22e Bataillon de Chasseurs Alpins, qui est dans les Alpes depuis le début du mois de Juillet, pour être mis à la disposition du Commandant des troupes de couverture du secteur de Tarentaise. Mais l'Italie ayant fait connaître officiellement sa neutralité, il reçoit, le même jour, l'ordre de revenir à Albertville, où il arrive le lendemain, et où il s'entraîne jusqu'au 21.
Le 22 Août, il est dirigé sur le front, débarque à St-Dié, le 24, cantonne dans la soirée à Neymond-les-Fosses.
Il entre alors dans la composition de la 56e Brigade (14e Corps).

VOSGES.

Dès le 25, le Bataillon reçoit l'ordre d'aller s'établir en réserve de Corps d'Armée à Denipaire. Mais, à peine arrivé, il est dirigé sur Launoy, et participe, les 25 et 26, à la défense de La Fontenelle. Le 26, il se replie sur les Raids de Robache, devant des forces supérieures en nombre. Au cours de ces deux journées il a subi des pertes assez élevées ; parmi les blessés se trouve le Commandant du Bataillon, qui passe son commandement au Capitaine **HUOT**.

Sans relâche, du 27 Août au 11 Septembre, le Bataillon prend part à de nombreux combats, dans le but de contenir l'ennemi. Le 11, celui-ci s'étant replié, à la suite de notre victoire de la Marne, le 62e se lance à sa poursuite, et, par Foucharupt, St-Dié, St-Jean d'Ormont, il regagne La Fontenelle, où, avec les 11e et 53e Bataillons de Chasseurs Alpins, il va, dorénavant, faire partie de la 55e Brigade.

Ancestrami

En traversant St-Dié, le Bataillon retrouve le Sous-Lieutenant **VERGEZAC** et une dizaine de chasseurs, disparus depuis le 27 Août, qui avaient pu se cacher dans une cave où des habitants venaient les ravitailler chaque nuit.
Le 14, il est relevé par le 133e Régiment d'Infanterie, et va cantonner à St-Dié. Son effectif est réduit à 7 Officiers et 569 Sous-Officiers, Caporaux et chasseurs.

SOMME - (Du 25 Septembre au 10 Novembre).

Le 18, le Bataillon s'embarque à Bayon, arrive le 20 à Beauvais, après avoir reçu, en cours de route, un renfort de 6 Officiers et de 474 Sous-Officiers, Caporaux et chasseurs, et, trois jours après, est à Hangest-en-Santerre, où il s'est rendu par étapes. Avec le groupe de chasseurs de la 55e Brigade, il va participer à l'attaque de Vermandovillers. Le 26, il s'empare d'Herleville, au point du jour, mais il ne peut se rendre maître du « Bois Etoilé », malgré des prodiges de valeur, et il doit passer la nuit sur les positions du plateau d'Herleville, où il est relevé le lendemain, pour être placé en réserve dans le ravin à l'Est de Framerville. Il relève à son tour, dans la nuit du 28 au 29, le 69e Régiment d'Infanterie à Eclusier, qu'il organise défensivement, est ramené le 17 Octobre à Framerville, en vue de participer, le même jour, à une deuxième attaque du « Bois Etoilé », qui, comme la première, échoue, malgré une puissante protection d'artillerie, et vient remplacer le 53e Bataillon de Chasseurs, le 28, dans le secteur d'Eclusier-Frise, qu'il améliore, et où il reste jusqu'au 5 Novembre. Ses pertes dans la Somme, tant en tués que blessés, ont été d'environ 200.

BELGIQUE et PAS-DE-CALAIS - (Du 12 Novembre 1914 au 12 Janvier 1915).

Après quelques jours de repos à Morcourt (Somme), le Bataillon, qui a reçu un nouveau renfort de 150 chasseurs, embarque le 11 Novembre à Marcelcave, à destination de la Belgique, et débarque le lendemain à Poperinghe. Il est aussitôt acheminé dans le secteur de St-Eloi, où il relève, le 13, une partie du 69e Régiment d'Infanterie.
Il perfectionne l'organisation de ce nouveau secteur ; travail ingrat et pénible, dans un terrain argileux, coupé de nombreux canaux de drainage, où les tranchées sont sans cesse inondées, et où les chasseurs font néanmoins preuve d'un bon moral.
Le 30 Novembre, à 6 heures du matin, le Bataillon attaque la ferme de Piccadilly. La 9e Compagnie s'élance baïonnette au canon, et franchit les 200 mètres qui la séparent des tranchées allemandes ; l'ennemi, surpris, s'enfuit, non sans laisser des prisonniers entre nos mains. Mais la 10e Compagnie, prise de flanc par une mitrailleuse, ne peut se porter à sa hauteur, et l'attaque est momentanément suspendue. Ces 2 Compagnies se retranchent sur les positions conquises et repoussent, dans la nuit, deux puissantes contre-attaques ennemies. Cependant, une troisième contre-attaque déclanchée par les Allemands, le 1er Décembre, à 3 heures, réussit à prendre pied dans notre ligne, coupant en deux tronçons la 9e Compagnie. Deux sections d'une des Compagnies de 2e ligne tentent, mais en vain, de dégager la tranchée envahie. Dans la nuit du 2 au 3 Décembre, la 9e Compagnie se reporte à 50 mètres en arrière, et s'accroche au terrain.
Les pertes du Bataillon, dans cette affaire, ont été de 61 tués, 82 blessés, 53 disparus.
Relevé le 3 Décembre, le Bataillon est dirigé sur le Pas-de-Calais, et arrive à Frevillers le 17. Il fait partie d'un groupe de Bataillons de Chasseurs, sous les ordres du Colonel **BORDEAUX**, dépendant de la 77e D. I. (33e C. A.), et doit participer à une attaque sur Carency-la-Targette, et éventuellement Vimy. Le mauvais temps empêche cette attaque d'avoir lieu.
Le Bataillon séjourne à Frevillers jusqu'au 12 Janvier, date à laquelle il s'embarque pour les Vosges. Il a reçu à Frevillers un nouveau renfort de 8 Officiers et 200 hommes.

VOSGES - Eich-Wald et Reichakerkopf, de Janvier 1915 à Juillet 1916).

Dès son débarquement, le Bataillon est dirigé sur Corcieux, et affecté à la 3e Brigade de Chasseurs, commandée par le Colonel **BRISSAUD-DESMAILLET** (47e D. I. et détachement de l'Armée des Vosges).
Après un mois d'instruction à Corcieux, il est alerté le 20 Février, et envoyé dans la Vallée de la Fecht, où l'ennemi a prononcé une vigoureuse offensive.
En arrivant au Col de la Schlucht, le 62e passe sous les ordres du Colonel **PASSAGA**, Commandant la 2e Brigade de Chasseurs, et le Chef de Bataillon reçoit l'ordre d'envoyer deux Compagnies à Sulzern (9e et 10e), les deux autres (7e et 8e), continuant leur marche sur Ampfersbach et le Reichakerkopf.
Pendant que les 9e et 10e Compagnies, mises à la disposition du Commandant du 12e Bataillon de Chasseurs Alpins, se battaient furieusement sur les crêtes de l'Eichwald et le plateau d'lm-Berg, le Commandant **HUOT**, avec les 7e et 8e Compagnies, essayait vainement de reprendre le Reichakerkopf.
Le 22 Février, dans la soirée, les Allemands réussissent à s'emparer du village de Stoswir, et à pénétrer dans une de nos tranchées sur la face Sud du village d'Ampfersbach ; ils en sont chassés quelques instants après par une magnifique charge à la baïonnette exécutée par la section **CHAUTEMPS**.
Dans la nuit du 25, le Bataillon est regroupé en entier à Ampfersbach, et à partir de ce moment il prend à sa charge la défense de ce secteur.
Une nouvelle attaque pour enlever le Reichakerkopf est ordonnée le 6 Mars. Elle est exécutée à la nuit, par un temps épouvantable et échoue. Dans la nuit du 7 au 8, les unités reviennent dans les tranchées de départ.
Le 16 Mars, le Bataillon, qui a reçu des renforts, est mis à la disposition du Colonel **ROUX**, Commandant la 4e Brigade, qui va à son tour essayer de s'emparer du Sommet du Reichakerkopf. Mais les trois tentatives qu'il fait, les 19, 21 et 23 Mars, restent infructueuses.
Les opérations du Reichakerkopf, Eich-Wald, ont coûté au Bataillon 500 Sous-Officiers, caporaux et chasseurs, dont 96 tués, et 9 Officiers, dont 2 tués. Tous firent preuve, au cours de ces combats, d'un entrain magnifique et du plus bel esprit de sacrifice.
A partir du 1er Avril commence une période de repos et d'occupation des tranchées de première ligne, qui se poursuivra jusqu'au mois de Juillet 1916, dans les secteurs d'Eck, La Croix-le-Prêtre, Sulzern, Tête des Faux, Ampfersback, Langenfeldkopf, Barrenkopf.
Pendant cette longue période, le Bataillon organise solidement ces secteurs qui sont relativement calmes.
Le 16 Juillet, la 46e Division, dont fait maintenant partie le 62e Bataillon (5e Brigade de Chasseurs), est enlevée en chemin de fer et transportée dans la région de Blainville.

SOMME - (Août 1916, à Novembre 1916).

Après deux semaines d'instruction au Camp de Saffais, le Bataillon est transporté dans la Somme et débarque, le 1er Août, dans la région de Fresnoy-au-Val. Le 13 Août, il est enlevé en camions-autos, et arrive le soir même à Bouzencourt, où il baraque jusqu'au 19. Dans la nuit du 20 au 21, il relève le 54e Bataillon de Chasseurs Alpins à l'Est de Maurepas, sur les positions qui sont en avant de la côte 121. La 5e Brigade de Chasseurs a pour mission de s'emparer de la côte 121 et du « Petit-Bois », pour permettre ultérieurement l'attaque de la position du Forest. Le 62e est en liaison, à gauche, avec le 1er Régiment d'Infanterie, à droite, avec le 22e Bataillon de Chasseurs Alpins.
Les préparatifs d'attaque ont lieu immédiatement, et malgré de violents bombardements et une grande activité de l'ennemi, les travaux sont menés à bien.

Ancestramil

Le 24, à 17 h. 45, le Bataillon sort d'un bloc de ses parallèles et se porte en avant. Bien que pris immédiatement à partie par l'artillerie allemande et par des mitrailleuses qui, établies à Maurepas, prennent d'enfilade les vagues d'assaut, celles-ci réussissent à s'emparer de la tranchée ennemie de la Côte 121, et s'y organisent. Une contre-attaque exécutée par les Allemands dans la matinée du 25 est repoussée.
Les pertes de la journée ont été de : 3 Officiers et 43 hommes de troupe tués.
5 Officiers et 150 hommes de troupe blessés.
16 disparus.
Tous les Chefs de Section de la Compagnie de Mitrailleuses sont tués ou blessés.

Les journées des 25 et 26 sont consacrées à l'organisation des positions conquises, qui sont violemment bombardées.
Les pertes pour ces deux dernières journées s'élèvent à 17 tués et 40 blessés.
Dans la nuit du 26 au 27, le 63e Bataillon de Chasseurs Alpins vient relever le Bataillon, qui vient se placer en réserve à la tranchée de la Pestilence, laissant en ligne la 9e Compagnie, qui attaque le 27 Août avec le 63e Bataillon de Chasseurs Alpins, et ne rejoint le Bataillon que dans la nuit du 28 au 29.
Le 1er Septembre, le Bataillon est mis à la disposition du Général Commandant la 41e D. I., et il relève le 47e Bataillon de Chasseurs Alpins dans la nuit du 1er au 2 dans le secteur du Bois du Ravin. Il attaque le 3, atteint les objectifs qui lui sont assignés, fait de nombreux prisonniers, et s'empare de 8 canons.
Ses pertes sont élevées, et, dans la soirée, il est retiré du front et envoyé au bivouac au Moulin de Fargny. Trois jours après il est à Bouzencourt, où il va rester au repos jusqu'au 12.

Le même jour, le Bataillon se porte au Camp des Célestins, bivouaque, le 13, au Bois Billon, et est mis le lendemain à la disposition du Général Commandant la 45e D. I., qui lui prescrit de se porter immédiatement dans la région de Bois-Vieux, en vue de participer, le 15, avec la 5e Brigade, à l'attaque de Rancourt. Mais cette attaque est contremandée, et le 20 Septembre le 62e est retiré du front et envoyé au repos à Gourchelles-Meneval, où il reste jusqu'au 24 Octobre.
Il entre à nouveau dans la composition de la 46e D. I.

Après avoir été mis en réserve de Corps d'Armée à la Halte de Maurepas, il relève le 15e Bataillon de Chasseurs dans la nuit du 2 au 3 Novembre, devant Sailly-Saillisel.
Il va de nouveau être engagé, et cette fois tout près de St-Pierre-Wast, où le 22e Bataillon de Chasseurs Alpins vient de se couvrir de gloire. Le terrain sur lequel il va opérer est bouleversé par les obus ; la pluie, qui tombe depuis plusieurs jours sans discontinuer, l'a, en outre, transformé en bourbier où les chasseurs enfoncent jusqu'au genou ; tranchées et boyaux sont en mauvais état.
Les unités de première ligne envoient des patrouilles reconnaître les positions ennemies et prennent leur dispositif d'attaque dans la nuit du 4 au 5. Cette attaque a lieu le 5, en direction de Saillisel.
A 11 heures 10, le Bataillon sort des tranchées et se porte résolument en avant. Mais les premières vagues sont immédiatement soumises à un violent tir de barrage et à un tir de mitrailleuses qui les obligent à se terrer. La Compagnie de réserve vient aussitôt les renforcer, et toute la ligne, dans une élan magnifique, entraînée par les Officiers, se porte à l'assaut de la tranchée de Presbourg, qu'elle enlève, et où elle capture 60 prisonniers et une mitrailleuse. Les pertes du Bataillon sont de 20 tués et 55 blessés, 1 disparu. Parmi les tués se trouve le Commandant **HUOT**, qui, depuis 1914, commandait le Bataillon, dont il avait fait une unité d'élite. Ainsi finit la brillante carrière de ce Chef aimé, que tous ont pleuré et qui adorait « son Bataillon ».

Ancestrami

Dans les journées suivantes, le Bataillon reste sur la défensive et organise les positions conquises ; il est relevé dans la nuit du 7 au 8 par le 47e Bataillon de Chasseurs Alpins, et fournit, le 9, une Compagnie qui, sous les ordres du Lieutenant **GUIZOL**, est portée en réserve du 63e Bataillon de Chasseurs Alpins à Rancourt, où elle reste jusqu'au 12 Novembre. Le 13, la Division dont fait partie le 62e Bataillon de Chasseurs Alpins est retirée du front de la Somme, et le Bataillon va se reformer à Courcelles, avant son départ pour l'Alsace.

ALSACE - (Novembre 1916 à Janvier 1917) - Camp de Valdahon.

Le 15, il s'embarque en chemin de fer à Prouzel (Somme), et est transporté dans les Vosges ; il cantonne à partir du 23 Novembre à Cornimont, où il va jouir d'un repos de quinze jours.
Durant cette période, le Bataillon est réorganisé à 5 Compagnies, dont une Compagnie de Mitrailleuses, et il entre, avec les 22e et 53e Bataillons de Chasseurs Alpins dans la constitution du 2e Groupe de Chasseurs Alpins, sous le commandement du Colonel **DE REYNIÈS**. Le Bataillon est placé sous les ordres du Commandant **SALESSE**.
C'est dans ces conditions qu'il va relever, le 7 Décembre, à l'Hartmanwillerskopf, dans le « Secteur des Dames », un Bataillon du 245e R. I. Il y reste jusqu'au 26 Janvier, et y subit des pertes sensibles, dues en particulier aux bombardements par minenwerfer.
Le 31 Janvier, le Bataillon est dirigé sur Valdahon (Doubs). Il s'y entraîne, pendant deux mois, à la grande offensive du printemps de 1917.
Embarqué le 29 Mars, le Bataillon est regroupé le 1er Avril à Corribert (Marne), où il séjourne jusqu'au 8.

Offensive du printemps de 1917, et séjour dans la région de REIMS, jusqu'au départ pour l'Italie (Avril 1917, à Novembre 1917).

A partir du 8 Avril, et jusqu'au 16, la 46e D. I. se porte au Nord de la Marne, en vue de participer à l'offensive projetée. Elle doit, en effet, effectuer un franchissement de ligne pour reprendre, le 17 au matin, l'offensive commencée la veille. Mais cette offensive n'est pas poursuivie, et le Bataillon est ramené vers l'arrière, au Camp de Ville-en-Tardenois, qu'il quitte le 23, pour se rendre à Châlon-sur-Vesle, et relever, dans la nuit du 24 au 25, un Bataillon du 23e Régiment d'Infanterie, à l'Est du village de Loivre.
Après un court séjour dans ce secteur, où les pertes sont élevées, le Bataillon est relevé, le 28, et envoyé en cantonnement à Ste-Brice-Courcelles, un faubourg de Reims.
Le 3 Mai, le 62e revient à l'Est de Loivre, dans le secteur en face du fort de Brimont, où il ne reste, d'ailleurs, que jusqu'au 19, date à laquelle il est relevé et porté plus au Nord, à Châlon-le-Vergeur, pour aller prendre, dans la nuit du 21 au 22, le secteur du Mont de Sapigneul, au Sud de la Côte 108.
Trois mines explosent en ce dernier point le 31 Mai, à 3 heures 30. L'aile gauche du Bataillon est un moment menacée, mais elle est rapidement dégagée, grâce à l'énergique intervention du sergent **DALLOZ**, de la 7e Compagnie, et à l'esprit de décision du Sous-Lieutenant **BERLIE**, qui refoulent, après un vaillant combat à la grenade, les Allemands qui s'étaient infiltrés dans la tranchée de Silésie.
Peu à peu, cependant, la situation se rétablit, et, le 1er Juin, l'ennemi, devant l'attitude superbe des chasseurs, ne pousse pas plus loin son attaque. Le Bataillon reste encore en ligne jusqu'au 7 juin ; il est relevé à ce moment par les 7e et 47e Bataillons de Chasseurs Alpins, et passe en réserve de Division au Camp A, à Châlon-leVergeur, qu'il quitte le 23 Juin pour aller au repos, à Breuil d'abord, puis, par étapes, du 9 au 16 Juillet, à Brie-Comte-Robert.

Ancestrami

Le 1er Août, il est embarqué en chemin de fer et concentré, avec la 46e D. I., appelée à prendre le secteur du Chemin-des-Dames, dans la zone Dravegny, Chery-Chartreuve, Le Moncel, où il séjourne jusqu'au 23.
Après être resté en réserve pendant 3 jours, à Montmirail, le 62e va occuper, le 28, les tranchées à l'Ouest du Moulin de Vauclerc (devant la clairière des Frères Anciaux), en liaison, à droite, avec le 22e Bataillon de Chasseurs Alpins. Il reste dans ce secteur, où il subit des pertes élevées, jusqu'au 14 Septembre ; puis, après avoir été relevé par le 13e Bataillon de Chasseurs Alpins, il est placé en réserve à Meurival. Le 19, il repart pour le Camp de Dravegny, où il va se préparer à de nouvelles opérations.
En effet, le 18 Octobre, le 62e est de nouveau à Montmirail, en vue d'aller occuper le secteur du Plateau des Casemates et de Californie, mais le 30, il reçoit l'ordre de se porter dans la région de Fismes, pour y être embarqué en chemin de fer à destination de l'Italie.

ITALIE - (Novembre 1917 à Avril 1918).

Le 2 Novembre, le Bataillon s'embarque en chemin de fer, et après un voyage de cinq jours par Châlons-sur-Marne, Dijon, Lyon, Avignon, Marseille et Nice, il débarque à Villafranca. Il entreprend alors une série de marches, et, par Sona, Mozambano, Solferino, gagne Wighizollo, d'où il est transporté en camions-autos au Nord de San-Bonifacio. Le 25, il arrive à Nove ; il y reste jusqu'au 10 Décembre. Entre temps, le Chef de Bataillon **SALESSE** a été remplacé dans le commandement du Bataillon par le Commandant **DUGALEIX**.
Le 11 Décembre, le Bataillon fait mouvement pour aller cantonner à Leva (20 kilomètres au Nord de Vicenza), où il va rester jusqu'au 9 Février. Pendant ce temps, les cadres font de nombreuses reconnaissances, et étudient l'organisation de positions de deuxième ligne dans la région du plateau d'Asiago. Le 12 Février, le 62e se porte au camp de Pieve, et le 21 il relève le 63e Bataillon de Chasseurs Alpins au Monte Tomba. Il est en liaison, à droite, avec le 13e Bataillon de Chasseurs Alpins, et à gauche, avec le 22e Bataillon de Chasseurs Alpins. Le secteur est calme ; les lignes ennemies sont assez éloignées, et les Autrichiens ne manifestent leur activité que par quelques tirs d'artillerie.
Le 12 Mars, le Bataillon est relevé par le 7e, et vient cantonner à Castelcucco, jusqu'au 23, puis à Maglio, Le Motte, La Veyre. C'est là qu'il apprend la grande offensive allemande de Mars 1918. Le 6 Avril, il est embarqué en chemin de fer à destination de la France.

BELGIQUE - (Avril 1918 à Juin 1918).

Le 11 Avril, le Bataillon débarque dans la région de Beauvais, et cantonne, le 12, à Eaux-Ouies, et à Les Clos. Il entreprend alors une série de déplacements latéraux qui, finalement, l'amènent en Belgique. Le 31 Mai, il relève les 2e et 3e Bataillons du 404e Régiment d'Infanterie dans le sous-secteur Mille-Kruis, où l'ennemi montre une très grande activité.
De violents bombardements par minenwerfer et obus de tous calibres font subir des pertes sérieuses au Bataillon, tandis que plus au Nord, la Division dégage l'étang de Dickebusch, et s'empare du « Ridge Wood ». Dans la nuit du 10 au 11 Juin, le 22e Bataillon de Chasseurs Alpins vient relever le 62e, qui se porte en réserve du 2e Groupe de Chasseurs, au quartier Verdun. Il y reste jusqu'au 21, revient à cette date dans le secteur qu'il occupait précédemment et où il est définitivement remplacé, dans la nuit du 28 au 29, par le 3e Bataillon de la 16e Brigade de l'Armée Britannique.
Le 30, il est embarqué en chemin de fer et transporté à Coulommiers, où, à peine débarqué, il reçoit l'ordre de s'embarquer à nouveau à destination de Châlons-sur-Marne, pour être mis à la disposition de l'Armée Gouraud, qui s'attend à être vigoureusement attaquée.

CHAMPAGNE - (Juillet 1918 au 4 Août 1918).

Aussitôt après son débarquement, le Bataillon est dirigé sur Pogny, et le 5 Juillet il va occuper, au Sud-Ouest de Perthes-lès-Hurlus, le centre de résistance du quartier Craonne, en deuxième position, dont il complète l'organisation.
Dans la nuit du 14 au 15 Juillet, les Allemands prononcent leur attaque, qui débute par un violent bombardement. Aussitôt, le Bataillon occupe ses emplacements de combat. Mais grâce aux habiles dispositions prises par le Général **GOURAUD**, l'attaque ennemie est brisée, et les Allemands ne peuvent atteindre la deuxième position. Le même jour, à 22 heures, le Bataillon est mis à la disposition du Colonel Commandant l' I. D. 43, pour renforcer, suivant les besoins, les unités de cette Division. Le 19, il est regroupé à Somme-Suippe, occupe, le 20, les centres de résistance de Verdun et de Rouen, et du 21 au 31, le centre de Maison Rouge.
Le 1er Août, il est installé au camp de. Penty, qu'il quitte le 4, pour s'embarquer en chemin de fer à St-Hilaire-au-Temple.

Offensive français à MONTDIDIER - (Août 1918 à Septembre 1918).

Le 6 Août, le Bataillon arrive à Longueil-Ste-Marie (Oise), et, le 7 Août, il est transporté en camions-autos à Montigny-en-Chaussée. La 46e Division, dont il fait toujours partie, est rattachée au 35e Corps d'Armée (1re Armée), qui doit prononcer, au Sud de Montdidier, une offensive entre la route Amiens-Roye, et la route Amiens-Montdidier. Cette Division doit suivre le mouvement de la 169e Division, qui est chargée d'enlever Assainvillers.
Le 9 Août, le Bataillon quitte Montigny-en-Chaussée à 14 heures 15, pour se porter en réserve au Bois au Sud-Est de Ferrières, où il arrive à 15 heures 45. Vers 17 heures, Assainvillers étant pris, le Bataillon se porte sur les tranchées du Gange, Andrieu et Bouignol, qu'il atteint vers 23 heures 15, après une marche rendue lente et pénible par les tirs de l'artillerie ennemie. Le lendemain, reconnaissances sur Etelfay, qu'il trouve occupé par le 19e Bataillon de Chasseurs, et bivouac à Fécamps.
Le 11 Août, la Compagnie **VINOT** (8e), exécute, en direction de Beuvraignes, une brillante reconnaissance offensive, et le 12, le Bataillon est en réserve du 2e Groupe de Chasseurs pour l'attaque sur le Cessier. Du 13 au 17, il est reporté en réserve à l'Est d'Assainvillers, relève, le 17, au Sud-Ouest de Beuvraignes, un Bataillon du 29e Régiment d'Infanterie, est à Beuvraignes le 22, et a la joie, le 27, de voir se retirer les Allemands, qu'il talonne énergiquement. Le 28, il dépasse Amy, Avricourt, Ferme Bouvresse, Beaulieu-les-Fontaines, enlève de haute lutte, le 29, le bois Bertrand et le bois de la Haute-Borne, et est relevé, le 30, par le 7e Bataillon de Chasseurs, qu'il vient remplacer à Beaulieu-les-Fontaines, et au Sud de la Ferme Bouvresse. Enfin, le 5 Septembre, il est porté, avec la 468 D. I., dans la région de St-Just-en-Chaussée, et il cantonne à Léglantiers, où il se réorganise, jusqu'au moment où il va être engagé dans la bataille de St-Quentin.

Bataille de St-QUENTIN - (Septembre 1918 au 11 Novembre 1918).

Le 28 Septembre, le 62e est embarqué en chemin de fer à St-Just-en-Chaussée, et débarque, le 29, à 4 heures 30, à Nesle, d'où il est dirigé sur Villers-St-Christophe, puis sur Savy. Le 1er Octobre, il est porté en avant, franchit le-canal à Omissy, le 2, et cherche à s'emparer de Morcourt. Mais l'ennemi offre une résistance opiniâtre, lance de violentes contre-attaques, et réussit à conserver le village, dont nous nous rendons finalement maîtres le 4, après une lutte héroïque, où les chasseurs ont fait preuve des plus belles qualités de courage, d'énergie et de mépris du danger. Il y a lieu de signaler, en particulier, la conduite admirable de la 8e Compagnie, qui, sous les ordres du Lieutenant **REY**, franchit le canal, le 2 Octobre, sur des passerelles de fortune, pousse ses éléments jusqu'à la voie

ferrée, et conserve ses positions malgré les assauts furieux dont elle est l'objet de la part de l'ennemi. Au cours de cette journée, le Bataillon a fait 189 prisonniers, dont 2 Officiers, et a capturé 2 minenwerfer et 15 mitrailleuses. Mais il est à bout de forces ; ses pertes sont élevées, et il est remplacé en première ligne, dans la nuit du 5 au 6, pour être reporté à l'Ouest du Canal. Quatre jours plus tard, il recevait l'ordre d'aller cantonner à Morcourt, qu'il avait si brillamment conquis peu de temps avant.
Le 17 Octobre, la 46e D. I. reprend son mouvement en avant. Le Bataillon séjourne à Petit-Verly jusqu'au 29, et relève à Etreux, au bord du canal de la Sambre, dans la nuit du 29 au 30, les 7e et 13e Bataillons de Chasseurs. Il attaque, le 4 Novembre, malgré une résistance acharnée des Allemands, qui s'accrochent sur la Vieille-Sambre ; il franchit le canal sur des passerelles placées sous le feu de l'ennemi, et, dans la soirée, il pousse des éléments jusqu'à la lisière des bois de la Queue-de-Boué.
Le Compagnie **REY** (8e), s'est une fois de plus signalée au cours de cette attaque, et franchit le canal la première.
Dans cette journée, le Bataillon a capturé 20 prisonniers, 18 mitrailleurs, 1 minenwerfer de 240, 4 minenwerfer de plus petit calibre, 2 fusils anti-tanks.
Le Bataillon, attaque à nouveau les 5 et 6 Novembre. Le 7, il est mis en réserve, cantonne le 18 à Fontenelle, participe, les jours suivants, au mouvement en avant des unités de première ligne, se porte à Etrœungt, le 9, à Bazy, le 10, où il apprend, le lendemain, la cessation des hostilités.
Après l'armistice, le Bataillon est envoyé en occupation, et, à la date du 15 mars 1919, sa dissolution est prononcée.

CONCLUSION

Ce résumé succinct montre les efforts accomplis pendant la Grande Guerre par le 62e Bataillon de Chasseurs Alpins, qui s'est toujours signalé par son entrain remarquable, son impétuosité dans l'attaque, sa ténacité dans la défense et son esprit de sacrifice. Sa brillante conduite au cours de la campagne lui a valu deux citations à l'Ordre de l'Armée, une citation à l'Ordre de la Division, et la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre. Il a sa part dans la Victoire, et il peut être lier de la tâche qu'il a accomplie.

Décorations et Citations les plus marquantes

_____

BONDAZ - Adjudant - Médaille Militaire (3 Janvier 1915)

S'est toujours distingué durant toute la campagne par sa bravoure et son courage. Le 30 Novembre 1914, a brillamment porté sa section à l'assaut de tranchées allemandes qu'il a conquises, s'y est maintenu pendant 48 h. malgré de violentes contre-attaques.

VIAL Jean - Sous-Lieutenant - Chevalier de la Légion d'honneur (27 Février 1915).

Officier d'un grand mérite. Blessé grièvement au début de la campagne, a rejoint le front à peine guéri. S'est déjà signalé en Belgique en prenant d'assaut une tranchée allemande qu'il a conservée malgré de nombreuses contre-attaques et montré, durant les combats du 21, 22 et 23 Février 1915, un calme et un sang-froid admirables en maintenant la Compagnie qu'il commandait sur la position qui lui était connée, malgré un bombardement violent et des attaques répétées.

Ancestrami

GAULIARD Louis - Chasseur de 1re classe - Médaille militaire (22 Octobre 1914).
Agent de liaison depuis le début, s'est fait remarquer par son audace, son sang-froid et sa ponctualité à transmettre les ordres. Blessé grièvement à la cuisse, au cours d'une mission, a tenu à donner les renseignements, qu'il devait transmettre, avant de se faire panser.

BONNEFOY Gilbert - Sergent-Fourrier - Médaille militaire (6 Juin 1915).

Crânerie remarquable au feu. Volontaire pour ravitailler en munitions une Compagnie isolée, a traversé en plein jour, en rampant, un sac de cartouches attaché au pied, un espace découvert de 150 m. battu par le feu d'une mitrailleuse ennemie.

PANQUET Joanny - Chasseur de 1re classe - Médaille militaire (26 Juin 1915).

Tireur au peloton de mitrailleuses. Blessé grièvement à son poste de combat, n'a consenti à abandonner sa pièce que lorsqu'il a été complètement à bout de forces. Arrivé sans connaissance au poste de secours, sa première parole a été de demander s'il avait été remplacé à son poste. A montré, dans tous les combats, depuis le début de la campagne, beaucoup de courage et de sang-froid et a constamment servi d'exemple à tous ses camarades.

NARBOUX Joseph - Caporal - Citation à l'Ordre de la Division (9 Juillet 1916).

Soldat magnifique et bon Français ayant la haine du boche et qu'on rencontre le plus souvent sur le parapet de la tranchée guettant et provoquant l'ennemi. Au Bataillon depuis le début, a brillamment pris part à toutes les attaques. S'est particulièrement distingué, le 5 Juillet, pendant un crapouillotage, en servant et réglant spontanément un tir d'engins de tranchées.

REY Jean - Lieutenant - Ordre de l'Armée (6 Septembre 1916).

Remarquable officier, a conquis tous ses galons sur le champ de bataille et s'est toujours distingué par son allant et sa bravoure. Lors de l'attaque du 24 Août, a entraîné sa section d'une façon superbe à l'assaut des tranchées allemandes qu'il a conquises en faisant de nombreux prisonniers. Blessé, est resté à son poste et n'a été évacué qu'après que ses forces l'eurent abandonné.

CHIRON Gustave - Sergent - Ordre du Corps d'Armée (7 Septembre 1916).

Sous-officier très énergique et très courageux, qui s'est déjà signalé par sa bravoure ; au début de l'attaque du 24 Août, son chef de section et un autre sergent étant mortellement frappés, a pris résolument le commandement de la section, l'a entraînée à l'assaut des tranchées ennemies qu'il a conquises en faisant des prisonniers. Engagé volontaire pour la durée de la guerre, a déjà eu 2 citations à l'Ordre de l'Armée.

LACOTE - Chasseur de 2e classe - Ordre de l'Armée (8 Septembre 1916).

Chasseur très courageux. Au combat du 24 Août a réussi, avec son fusil mitrailleur, à démolir une mitrailleuse ennemie, qui gênait la marche de sa compagnie. Blessé grièvement, n'a cessé de tirer qu'après avoir épuisé toutes ses munitions.

Ancestramil

DALMAIS Jean-Claude - Chasseur de 1re classe - Ordre N° 394, du 25 Septembre 1916, de la VIe Armée.
Tireur à la section de mitrailleuses. Très courageux, ayant le plus grand mépris du danger. S'est porté résolument en avant le 24 août 1916, malgré un feu violent de mitrailleuses ; blessé sérieusement, n'a pas voulu se laisser évacuer, assurant ainsi ses fonctions de tireur jusqu'au bout. A mis sa pièce en batterie à proximité de l'ennemi et par un tir précis a obtenu la reddition des groupes ennemis se défendant avec opiniâtreté.

ESQUERRE Jules - Caporal téléphoniste - Ordre N° 424, de la VIe Armée, du 3 Décembre 1916.

R. A. T. très courageux et très calme. A demandé à rester au Bataillon au moment où les chasseurs de sa classe ont été affectés dans une formation territoriale. A été blessé le 26 Août 1916, en réparant, pour la troisième fois, sous un violent bombardement, la ligne téléphonique. Pendant plus de huit jours, s'est multiplié en réparant plusieurs fois par jour les lignes téléphoniques.

CHAUTEMPS Louis - Sous-Lieutenant - Ordre N° 398, de la VIe Armée, du 7 Octobre 1916.

Officier d'une grande bravoure, blessé pour la 3e fois lors de l'attaque du 24 Août 1916. Son Capitaine ayant été blessé, a pris le commandement de la Compagnie et l'a lancée à l'assaut avec un entrain remarquable ; a atteint l'objectif assigné et a fait des prisonniers.
Blessé, ne s'est laissé évacuer que quand il a su que le commandement de son unité était assuré.

LAPERRIERE Ernest - Chasseur de 2e classe - Ordre N° 394, du 25 Septembre 1916, de la VIe Armée.

S'est fait particulièrement remarquer au cours des engagements des 24-27 Août et 3 Septembre 1916. Le 27 Août s'est porté vaillamment en avant sous un feu violent de mitrailleuses ; a mis son fusil mitrailleur en batterie, neutralisant le feu de l'ennemi. A ainsi permis la progression de sa section.

HUOT Paul - chef de bataillon - ordre n° 430, du 20 décembre 1916, de la VIe armée.

Très glorieux soldat comptant de nombreuses campagnes. Blessé 5 fois. Est tombé frappé à mort en tête de son Bataillon, dans les tranchées ennemies qu'il venait de conquérir, le 5 Novembre 1916.

BRIGNOLI Jean - Capitaine - Ordre N° 428, du 15 Décembre 1916, de la VIe Armée.

Au front depuis le début de la campagne, a toujours été un bel exemple de bravoure, de dévouement, d'énergie. Homme de devoir, a tenu, malgré ses 46 ans, à lutter en première ligne. A été mortellement blessé à la tête de sa Compagnie, qu'il entraînait brillamment à l'attaque des tranchées ennemies.

CHEDAL-ANGLAY Isidore - Caporal - Ordre N° 4159/D, du 28 Novembre 1916 (Médaille militaire).

S'est conduit d'une façon exceptionnellement brillante au combat du 5 Novembre 1916. Après l'attaque, voyant en avant des lignes un blessé en danger, s'est glissé jusqu'à lui et l'a ramené sur son dos. La nuit suivante, est allé chercher le corps de son capitaine devant les tranchées.

Ancestrami

PILLET Gustave - Capitaine - Chevalier de la Légion d'honneur, 14 Novembre 1916.

Le 24 Août a conduit sa Compagnie avec un brio remarquable à l'assaut des tranchées ennemies qu'il a conquises en faisant de nombreux prisonniers. A repoussé, le lendemain, une contre-attaque. S'est de nouveau signalé à l'attaque du 3 Septembre, en lançant son unité à l'assaut de positions ennemies puissamment fortifiées. Il s'en est emparé. Le 5 Novembre 1916, avec un entrain et un succès égal à celui du 24 Août, a atteint les objectifs et fait 65 nouveaux prisonniers.

BERLIE Charles - Sous-Lieutenant - Ordre de l'Armée (10 Juin 1917).

A soutenu, avec sa section, le principal effort d'une attaque allemande, par surprise, intéressant le point d'appui dont il faisait partie. Dans un moment critique, a donné de sa personne comme un simple grenadier. Jeune officier, qui s'est déjà distingué par son courage personnel incontestable au cours des affaires de la bataille de la Somme.

BROUILLET - Lieutenant - Légion d'honneur (14 Août 1918).

Modèle d'énergie, de sang-froid et de courage, blessé 4 fois au cours de la campagne, s'est distingué par les plus belles actions d'éclat. A pris, dans une attaque, le commandement d'une Compagnie voisine privée de son chef, et l'a conduite à l'assaut avec un entrain et un sens tactique qui ont donné les plus beaux résultats. Plus récemment, en Belgique, a donné un bel exemple d'esprit de sacrifice. Une de ses sections, isolée dans un trou d'obus, étant soumise à un tir intense de l'artillerie ennemie, l'a rejointe en plein jour et en, terrain découvert, pour se rendre compte de la situation, encourager et faire panser les blessés.

LABORIER Pierre - Sous-Lieutenant - Légion d'honneur (9 Octobre 1918).

Excellent officier. Chef de section aimé de ses chasseurs. Modèle d'abnégation. Fait l'admiration de tous par son entrain, sa bravoure et son sang-froid. Le 4 Octobre 1918, malgré le feu violent des mitrailleuses et des canons ennemis, a enlevé sa section à l'assaut d'un village avec une ardeur superbe. A atteint l'objectif assigné, faisant plusieurs prisonniers et a résisté à plusieurs violentes contre-attaques, se battant comme un grenadier.

ORSET - Adjudant-Chef - Légion d'honneur (9 Octobre 1918).

Sous-officier d'une bravoure légendaire au Bataillon et d'un sang-froid remarquable. Le 4 Octobre 1918 a enlevé sa section à l'assaut avec beaucoup de fougue ; se trouvant en face d'un parti ennemi 5 fois supérieur en nombre, s'est élancé sur l'adversaire avec une intrépidité sans égale, a forcé 50 Allemands à se rendre ; a atteint son objectif et l'a conservé malgré deux violentes contre-attaques, servant lui-même un fusil-mitrailleur, dont le tireur avait été blessé.

REY Jean - Lieutenant - Ordre de l'Armée (4 Octobre 1918).

Le 2 et 4 Octobre 1918 a fait preuve des plus belles qualités militaires et morales; avec une énergie et un fanatisme admirables, s'est acharné à jeter des passerelles au canal, sous un feu violent et meurtrier, pour attaquer l'ennemi. Y a réussi. A passé à l'attaque, abattant de sa main avec un F. M. des mitrailleurs ennemis qui lui causaient des pertes et a, ainsi, faisant 50 prisonniers et prenant 10 mitrailleuses, établi une tête de pont de la plus haute importance. Cinq fois blessé, est un héros légendaire sans peur et sans reproche.

Ancestramil

LAZARET Gaspard - Lieutenant - Légion d'honneur (29 Décembre 1918).

Officier courageux et plein d'entrain. Le 4 Novembre 1918, s'apercevant que les passerelles qui lui étaient affectées pour le franchissement du canal, n'avaient pu être construites, que sa mission ne pourrait s'accomplir et qu'ainsi deux Compagnies se trouveraient dans une situation périlleuse, a eu l'initiative de faire passer sa Compagnie sur d'autres passerelles. A exécuté son mouvement avec grande habileté, sous un violent feu de mitrailleuses. A rétabli la situation et a atteint le premier ses objectifs aux lisières du bois de Boué.

QUARTIRONI Charles - Médaille militaire - (29 Décembre 1918).

Sous-officier plein d'allant, qui s'est toujours distingué dans les opérations auxquelles il a pris part. Le 4 Novembre 1918, sa section étant aux prises avec un groupe de mitrailleuses ennemies, a manœuvré ce dernier, a mis hors de combat un mitrailleur, s'est emparé de 2 mitrailleuses et a capturé les 7 servants. A permis ainsi à son unité de franchir et de dépasser le canal.

GIRAUD Auguste - Caporal - Médaille militaire (29 Décembre 1918).

Le 4 Novembre 1918, au franchissement d'un canal, apercevant une mitrailleuse adverse qui changeait d'emplacement pour atteindre son groupe, a, avec le plus grand calme et une grande rapidité de manœuvre, devancé la mise en batterie de la pièce ennemie et mis hors de combat le servant. A ainsi permis à 3 sections du Bataillon de franchir le canal.

Citations Collectives du 62e B. A. C.

---

1 - Citations à l'Ordre de l'Armée

1° N°109 - ORDRE GÉNÉRAL DE LA 1re ARMÉE,
EN DATE DU 11 NOVEMBRE 1918

Bataillon splendide. S'est continuellement distingué par son allant et sa ténacité. Le 2 Octobre 1918, sous le commandement du chef de Bataillon DUGALEIX, a réussi par ses propres moyens, à jeter des éléments au-delà d'un canal fortement défendu, à pénétrer dans les organisations ennemies et à ramener des prisonniers. Le 4 Octobre 1918, a brillamment franchi le /canal de St-Quentin, malgré les obstacles de toute nature; s'est emparé du village de Morcourt, faisant plus de 180 prisonniers, s'emparant de 14 mitrailleuses, 20 mitraillettes, 5 minenwerfer et d'un matériel considérable. A maintenu sa position malgré de violentes contre-attaques.

2° N° 222 - ORDRE GÉNÉRAL DE LA 1re ARMÉE
EN DATE DU 1 JANVIER 1919

Le 4 Novembre 1918, sous le commandement du Capitaine-Adjudant-Major **PILLET**, attaquant des parties les plus fortes de la position du canal de la Sambre et de l'ancienne Sambre, a, par une

Ancestrami

manœuvre audacieuse et des plus difficiles, fixé les résistances ennemies et forcé le passage sur certains points, fait tomber ces résistances en utilisant le passage préparé sur d'autres points, accomplissant parfaitement sa mission, atteignant ses objectifs, permettant aux bataillons voisins de faire une quantité de prisonniers, et capturant lui-même 35 hommes, 8 mitrailleuses, 10 mitraillettes, 4 minenwerfer, 2 fusils anti-tanks, 31 caissons d'artillerie et un matériel considérable.
Bataillon remarquablement manœuvrier, tenace et habile dans les situations les plus délicates, qui s'est distingué au cours de la campagne, spécialement à Ypres, Saint-Eloi (Novembre-Décembre 1914), dans les opérations de la Somme (Août et Novembre 1916), et au forcement du passage du Canal de St-Quentin, à Morcourt (Octobre 1918). Cité à l'Ordre de l'Armée pour ce fait d'armes.

II - Fourragère

ORDRE N° 142 F DU G. Q. G.

Le Maréchal-Commandant en Chef accorde le droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la « Croix de guerre » au 62e B. C. A.

III - Citation à l'Ordre de la Division

ORDRE N° 100 DU 23 OCTOBRE 1918, DE LA 46e D. I.

Bataillon superbe qui, après s'être distingué au début de la campagne, dans les Vosges, en Belgique et en Alsace, a, pendant les combats de la Somme du 21 Août au 3 Septembre, et du 2 au 6 Novembre 1916, fait preuve de toutes les qualités d'une troupe d'élite. Sous l'énergique impulsion du chef de Bataillon **HUOT** et malgré la réduction de ses effectifs, a emporté de haute lutte, le 3 Septembre et le 5 Novembre 1916, des positions formidablement retranchées et défendues pied à pied. Dans un élan irrésistible, a atteint, au cours de ces deux journées, tous les objectifs qui lui étaient assignés, faisant près de 200 prisonniers, s'emparant de 8 canons lourds, de plusieurs mitrailleuses et d'un matériel considérable.

Citations Collectives des Unités du Bataillon.

1 Juillet 1917 - N° 24, Décision de la 46e D. I.

4e Section de la 7e Compagnie du 62e B. C. A

Chef de Section Lieutenant BERLIE. - « A résisté à une violente contre-attaque allemande qui avait pénétré dans la position, par un couloir que le repli de la fraction qui l'occupait avait découvert. Par son bel entrain, son énergique ardeur, a repoussé l'ennemi hors de la position, l'a arrêté, d'autre part, sur son front, malgré les pertes subies, et a maintenu intégralement le terrain qui lui avait été confié. Pendant 21 heures a montré la plus belle humeur et la haine du boche la plus vive ».

Ancestrami

Historique du 62e Bataillon de Chasseurs Alpins à pied – Imp. Barma Nice – 1920 – sources : gallica.bnf.fr – droits : domaine public – saisie 2018

13 Mai 1917 - N° 2, Ordre du 2e Groupe de Chasseurs

7e Compagnie du 62e B. C. A.

« Le 31 Mai, sous le commandement du Capitaine PILLET, a manifesté une fois de plus le brillant esprit offensif dont elle est animée en rejetant hors de ses tranchées un ennemi qui y avait pénétré à la suite d'une violente attaque par surprise et en résistant à toutes ses entreprises »

17 Octobre 1918 - N° 276, du 62e B. C. A: 8e

Compagnie du 62e B. C. A.

« Le 2 Octobre, la 8e Compagnie ayant reçu l'ordre de s'emparer du village de Morcourt, dont elle était séparée par le canal et les marécages, a fait preuve de la plus belle énergie et du plus haut sentiment du devoir. Elle a établi, sous un feu violent et meurtrier, des passages précaires, et, malgré toutes les réactions ennemies, a établi une tête de pont d'une importance considérable. A fait 50 prisonniers et pris 10 mitrailleuses. Magnifique Unité, animée du plus haut moral et du plus pur fanatisme ».

17 Octobre 1918 – N° 276, du 62e B. C. A :

9e Compagnie du 62e B. C. A.

« Le 4 Octobre, la 9e Compagnie s'est élancée avec un entrain admirable à l'assaut du village de Morcourt, a conquis son objectif de haute lutte, faisant 100 prisonniers, prenant 10 mitrailleuses et repoussant de violentes contre-attaques.
Magnifique Unité, faisant toujours preuve des plus belles qualités morales et militaires ».

17 Octobre 1918 - N° 276, du 62e B. C. A :

Section de 37, du 62e B. C. A.

« La Section de 37, du Bataillon, sous les ordres du Sous-Lieutenant LAFFIN, particulièrement aidé du Caporal MARCHAND, n'a cessé de se distinguer pendant les affaires du 29 Août, dans la Somme, et du 2 au 4 Octobre, devant Morcourt. Par son tir incessant et bien ajusté, elle a puissamment aidé, sous des bombardements les plus violents, à la progression de nos attaques et à l'arrêt des contre-attaques ennemies. Groupe d'élite dont le Chef et les subordonnés se sont toujours fait remarquer par leur esprit du devoir, leur courage et leur camaraderie de combat ».

17 Octobre 1918 - N° 276, du 62e B. C. A :

2e Section de Mitrailleuses de la C. M. du 62e B. C. A.

« Le 4 Octobre, le 20 peloton de mitrailleuses s'est élancé, avec la Compagnie qu'il appuyait, à l'assaut du village de Morcourt. A contribué à la conquête du village en prenant à partie des mitrailleuses ennemies et en participant à la résistance aux contre-attaques. Très belle Unité ayant le mépris du danger et le plus haut sentiment du devoir ».

Ancestrami

19 Novembre 1918 - N° 276, du 62e B. C. A :

2e Section de la 7e Compagnie

« Le 4 Novembre 1918, s'est élancé, avec un entrain admirable, à l'assaut des îlots de résistance qui défendaient Rue Neuve. A contribué à la conquête d'Etreux. A conquis son objectif de haute lutte, capturant 9 prisonniers, prenant 2 mitrailleuses et repoussant une contre-attaque. N'a cessé de se distinguer pendant les combats du 4 au 6 Novembre 1918. Très belle Unité ayant le mépris du danger et le plus haut sentiment du devoir.

17 Octobre 1918 - N°275 bis, du 62e B. C. A :

C. M. du 62e B. C. A.

« Très belle Unité qui, sous le commandement des Lieutenants MONTGINOUX et CHAUPIN, du Capitaine VIAL, des Lieutenants BROUILLET, POUJGDE et MERLAT, a fait preuve, au cours de la Campagne, des plus belles qualités morales et militaires. En Alsace, dans la Somme, en Champagne, à Morcourt et à Etreux, a toujours pris l'ascendant sur l'ennemi et énergiquement appuyé l'action des autres Unités, faisant preuve du plus grand entrain et du plus bel esprit de sacrifice.

Renseignements numériques

OFFICIERS

Nombre d'officiers ayant fait partie du Bataillon	118
Nombre d'officiers tués	22
Nombre d'officiers blessés	51

TROUPE

Nombre d'hommes de troupe ayant fait partie du Bataillon	5.168
Nombre d'hommes de troupe tués	584
Nombre d'hommes de troupe blessés	2.487

Noms des Chefs de Corps

—

Du 3 Août 1914, date de sa formation, au 15 Mars 1919, date de sa fusion avec le 22e B. C. A.

Ancestrami

CLAIR Joseph, Capitaine-Adjudant-Major, du 3 août 1914 au 27 Août 1914.
HUOT Paul, Chef de Bataillon, du 27 Août 1914 au 5 Novembre 1916 (tué à l'ennemi le 5 Novembre 1916).
SALESSE Edouard, Chef de Bataillon, du 6 Novembre 1916 au 7 Décembre 1917.
DUGALEIX Jean, Chef de Bataillon, du 9 Décembre 1917 au 15 Mars 1919.

OFFICIERS DU

62e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS

tués ou décédés de blessures pendant la guerre

NOMS	DATE	LIEU
Capitaine GIRAUD	29 Août 1914	Roche St-Martin (Vosges).
S/Lieutenant TOUCHARD	26 Août 1914	Col du Perthuis, près la Fontenelle (Vosges).
S/Lieutenant BOULITROP	29 Août 1914	Roche St-Martin.
S/Lieutenant GAUD	27 Août 1914	Rais de Robache.
Lieutenant GIRAUD	29 Août 1914	Roche St-Martin.
S/Lieutenant BLANC	26 Septembre 1914	Herleville (Somme).
Lieutenant BOUVIER	Décembre 1914	Belgique (mort en captivité, des suites de ses blessures)
S/Lieutenant AUGER	30Novembre 1914	St-Eloi (Belgique)
Lieutenant VERSINI	21 Février 1915	Eichwald (Alsace).
S/Lieutenant BULLER	26 Août 1914	Denipaire (Vosges).
S/Lieutenant DE CHALLES	23 Mars 1915	Reichacherkopf (Alsace).
Lieutenant BARD	28 Février 1916	Langenfeldkopf.
Capitaine DEMMLER	7 Juillet 1916	Tête des Faux.
S/Lieutenant VINCENT	24 Août 1916	Cote 121, près Maurepas (Somme).
S/Lieutenant MICHELET	24 Août 1916	»
S/Lieutenant ROUBY	26 Août 1914	»
S/Lieutenant TALON	24 Août 1916	»
Médecin-Aide-Major VELLLUET	17 Septembre 1916	Tranchée de Sivas (Somme).
Commandant HUOT	5 Novembre 1916	Tranchée de Presbourg, près Saillisel (Somme).
Capitaine BRIGNOLI	5 Novembre 1916	»
S/Lieutenant GIMMEL	4 Octobre 1918	Morcourt.

Archives Numérisées

Historique du 62e Bataillon de Chasseurs Alpins à pied – Imp. Barma Nice – 1920 – sources : gallica.bnf.fr – droits : domaine public – saisie 2018

Sous-Officiers, Caporaux, Chasseurs

DU 62e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS

tués, décédés des suites de blessures, ou disparus

pendant la guerre

NOMS	GRADE
POLLIEN Joseph	Adjudant-Chef
RIVOLLET Joseph	Adjudant
BRACHET Ernest	Sergent-Major
ESPAGNE Victor	Médecin-auxil.
GUILLOT Jean	Adjudant
HUOT Germain	»
LAURENT Joseph	»
MIOMANDRE	Médecin-auxil.
PRAT Joseph	Adjudant
CLOUPET Jean	Aspirant
COUVERT Antonin	»
MARCHAT Léon	»
CROZIER Georges	»
NIQUET Henri	Sergent-Major
PAUL Joseph	»
SCEVE Jules	»
COMMEAU	»
COUTURIER Casimir	Sergent-Four.
MOUREL Albert	»
JOURDAN Lucien	Caporal-Four.
NIGAN Joseph	»
PELLETIER François	»
BENOIT Louis	Sergent
BONNEFOND Jean	»
BASTARD Henri	»
BOUVIER Bourguignon	»
VIAL Joseph	»
BRECHET Adolphe	Sergent
BROSSET Pierre	»
BIOLLEY Félix	»
CHAVANNE Joseph	»
CHAPUIS Jules	»
CHAPUIS Marie	»
CHARLET Pierre	»
CLAVERIE François	»
DUCLOS François	»
DUSSAND Alfred	»
DUC Joseph	»
DEGUEURCE Pierre	»
FAIRER Augustin	»
FAVRE Ernest	»
FLOQUET Jean	»
FONTY Georges	»
GACHET Auguste	»
GUICHON Joseph	»

Ancestramil

HERVÉ Jules-Joseph	»
LAMANDE Albert	»
MONTARNAL Pierre	»
MAGNIN Pierre	»
MORARDET Marie	»
PASSAQUAY	»
PERRIER René	»
PERROUD Jean	»
RUFFIÉR DES AIMES	»
PITTION Maurice	»
RABUT Claudius	Sergent
RENOUX Jean	»
ROBLIN Louis	»
ROUX Etienne	»
ROYER Alphonse	»
DE ROCHER DE LA BAUME	»
SABOT Léopold	»
THONIN François	»
THOMANICHEL	»
TRANCHANT Louis	»
THOLIN Pascal	»
TOCHON Dauguy	»
TOURTET Maurice	»
TRAVARD Antoine	»
VALADE Ludovic	»
VOUSSELN Jean	»
VERGNAUD Joseph	»
TORCHIS Eugène	»
ALLAMAND	Adjudant
AGUETTAZ François	Caporal
ANDRÉYS Mathieu	»
BEAUQUIS Clément	»
BELUZE François	»
BERNARD Victor	»
BERTHELIER Marius	»
BEVILLARD Francis	»
BRETON Jean	»
BOUDET Jean	»
BARTHELET Georges	»
BERTHON Marcel	»
BERTRAND Fernand	»
CARIGNON Louis	»
CHAVANNE Firmin	»
CRÉTIN Félix	»
CHARPENAY Joseph	»
CHALUT Natal	»
DEFFAYET Marie	»
CAILHÈRE Louis	»
DUMOND Emile	»
DURBAN Pierre	»
DUCRET François	»
DURIEUX Jean	»
DUCHÉNAUD Joseph	»
DALMAIS Jean	»
DELAYE Claude	»
DUCROUX Paul	»
ETCHATZ Pierre	»
FOREST Claudius	»

Ancestramil

GUIPANT Etienne	»
GANDY Alphonse	»
GONIN Louis	»
GRANDJEAN Paul	»
GRIVEL Louis	»
HUDRY Casimir	»
JANSON Louis	»
JOIGNEAU Pierre	»
LABUSSIER Louis	»
LAPEYRONNIE	»
LABORDE Jean	»
MARQUET François	»
MERMIN Edouard	»
MOUSSET Marie	»
ALLIER Léon	»
PELISSIER Jean	»
POIZAT Pierre	»
POMMAT Joseph	»
PRUD'HOMME	»
PRICAZ Joseph	Caporal
PROUCHERY Jean	»
PRESLE Denis	»
REMUZON Etienne	»
ROUX François	»
RICHARD Louis	»
SOLLIER Napoléon	»
SURILLON Louis	»
SANTIQUET Jean	»
TIRAVI Auguste	»
VINCENT Emile	»
V AISSADE Guillaume	»
ANDRIEUX Emile	2e classe
ARDAIN Joseph	»
ARNAUD Auguste	»
ARNAUX Elie	»
A ININ Léon	»
AYMIN Etienne	»
AYMONNIER Francis	Clairon
ADAM Gustave	1re classe
ALBRIEUX Jean	2e classe
ALLART Clodomir	»
AUBRY Adolphe	»
ANGLADE Jules	»
AVRIL Jacques	»
AUGUSTE Jean	»
BALANÇA Grégoire	»
BALAIE Jean	»
BAPTISTE Guillaume	»
BARATHOY	»
BARBARIN Claude	1re classe
BARBIÈRE Louis	»
BARÈS Julien	»
BARGOUIN Gilbert	2e classe
BARIAN Louis	»
BARRAUD René	»
BARTOL Joseph	»
BAUD Narcisse	»
BEAULIET Joseph	»

Ancestramil

BELLEMIN Frédéric	»
BERCHOUX Antoine	»
BERGER Adolphe	»
BERGES Jean	»
BERNAY Louis	»
BERRET Joseph	»
BERTHUET François	1re classe
BETEND Alphonse	2e classe
BLANC François	»
BLANC Gonnet	»
BLONDET Joseph	»
BONDAZ Louis	»
BONNOT André	»
BONTAZ Joseph	»
BOUDRAGE Joseph	»
BOUVET	»
BOUVET Jean	»
BOUVET Pierre	»
BRANCHE Firmin	»
BRISSON Henri	»
BRUN Pierre	»
BRUNOD Emile	»
BUBLES Joanny	»
BUlSSONNET	»
BURELLIER Jean	»
BOUVIER Jean	»
BUSSET Jean	»
BRESSON Eugène	»
BERNARD Marius	»
BONNARD Jean	»
BONNIN Hector	»
BOUILLE Joseph	2e classe
BRES Félicien	1re classe
BRUN Jean-François	2e classe
BROSSON Jean-Marie	»
BUSSIÈRE Gustave	»
BAUD François	»
BERTHET Jean	»
BATAILLARD Louis	»
BERGOGNE Marius	»
BERTHOUD Basile	»
BOURNAZEL Pierre	»
BRESSAUX Léon	»
BIOJODIOT	»
BERNARD Jean	»
BLANC Charles	»
BOUTHOL Joseph	»
BOMPARD Antoine	»
BADIOU Jean	»
BELUZE Joseph	»
BERGIER Cirille	»
BIAULES Léopold	»
BOGEY Joseph	»
BRISSON Claude	»
BRON Alexandre	»
BEL Jules-Camille	»
BUSSET Jean	»
BRUMELIN Etienne-Henri	»

Ancestramil

BOSSIÈRE Gaston	»
BURDIN Pierre	»
BOREL Auguste	»
BÉVÉRRAGIGI	»
BACOT Joanny	»
BRUNIE André	»
BOUCHEZ Jean	»
BARTHÉLÉMY	»
BAULAZ Gaspard	»
BOURGEAUD Joseph	»
CACHET Jules	»
CARRÉT Jean-Baptiste	»
CARTELAS Jean	»
CARTALIER Antoine	»
CASSET Pierre	»
CHABRIER Gilbert	»
CHAMOUSSET Jean	»
CHAMPIER Henri	»
CHAMPRAND Joseph	»
CHAPUIS Claude	»
CHARDONNET Albert	»
CHARREIX Pierre	»
CHARVET Henri	»
CHARVOLET Pierre	»
CHASSANG Pierre	»
CHATENET Martin	»
CHAUX Etienne	»
CHAZELLES Jacques	»
CHENEY Louis	»
CHESNEY François	»
CHEVRAT Emile	»
CLAPERON Fleury	»
COPPÉRÉ Jean	»
CONSTANTIN Antonin	»
CONSTANTIN Pierre	»
CONVERS André	»
CONDEVEAUX Eugène	»
CORRIARD Louis	»
COUSTAN Augustin	»
CONTAZ-KEPLAN J.	»
CYLARD Augustin	»
CHABAUD Victor	»
CHAMBAUD Abel	»
CHARRET François	2e classe
COPPEL Louis	»
CLEMENCE Louis	»
COTTAVE François	»
CORTIER Benoît	»
CHATENAY Pierre	»
CHAVOUSIER Jean	»
CHARREL Louis	»
CHARDON François	»
CHARPIN Joseph	»
CASSET Pierre	»
CHAMONARD Michel	»
COURBAN Venance	»
CAPIER Jean	»
CHARPENTIER Claudius	»

Ancestramil

COUTURIER Claude	»
DAGAND Louis	»
DALPHINET François	»
DANDIEU François	»
DANAN François	»
DAUDET Léopold	»
DAUMUR Antoine	»
DAVID Bahin	»
DECOMBAS Jean	»
DE GENISSIAZ Jean	»
DEGLISE Favre	»
DEJODE Victor	»
DELIUVIN Jean	»
DEBRIEU Louis	»
DENIS Claude	»
DEPERAZ Joseph	»
DESSEGNET Jean	»
DIOT François	»
DOUX Guillaume	»
DUBOURGEAT Louis	»
DUBUIS Eugène	»
DUBUIS Claude	»
DECCAN Léon	»
DUCLOS Alphonse	»
DUFOUR Jean	»
DUJARDIN Clovis	»
DUMANT Joseph	»
DUNAND Louis	»
DUNAND Pierre	»
DUTRÈVE Jacques	»
DUVERGER Pierre	»
DRIAULT Georges	»
DOMINIQUE	»
DUBOIS Pierre	»
DUNAND Alphonse	»
DUPERRAY Joseph	»
DURET Bideley	»
DUCHER Antoine	»
DEMICHEL Jean	»
DUPLOMB Jean	»
DUPERIER Casala	»
DUNOYER Pierre	»
DANTHON Michel	»
DUFFÈS Marius	»
DAYVE Constant	»
DECHERY Louis	»
DEBAINE Clotaire	»
DUVILLARD Jean	»
DEVERNE Simon-Marc	»
DUVAL Marcel	»
DAVERAT Henry	»
DAFFRAISSY Jean	»
DALMAIS Louis	»
ESPIEU Joseph	»
EYTARD Antoine	»
ECOSSET Lucien	2e classe
EFFRANEY François	»
EMERY Charles	»

Ancestramil

ETREMANT Joseph	»
ETREMART Joseph	»
FAURE Dominique	»
FAURE Joseph	»
FANTIN Victorin	»
FAURY Antoine	»
FAVERJAN Jean	»
FAVIER Jules	»
FAVRE Alexandre	»
FAVRE Eugène-Pierre	»
FAVRE-VINAZ Francis	»
FLAMMIER Pierre	»
FLORET Jean	»
FALLIOT Jean	»
FORAND François	»
FOURNIER Louis	»
FOURT Antoine	»
FRADIN Antoine	»
FRAGNE Jean	»
FRISON Adrien	»
FAVIER Gilbert	»
FRÈRE Louis	»
FEIGE François	»
FAVRE Léon	»
FOISSARD Emile	»
FOURGEAUD Antoine	»
FAVRAT Constant	»
FERRART Camille	»
FÉLIX Lucien	»
FRÈRE Léon	»
FOUSSAT Albert	»
FAMPÉRIM Martial	»
FAURIE Jean	»
FILHON Antoine	»
FAURE Louis	»
FOURNIER Jean-Léon	»
FOURNIER Jean-Etienne	»
GABART Gilbert	»
GACHET François	»
GAGNEUX Auguste	»
GAGNEUX Paul	»
GAILLARD Jules	»
GAILLARD Louis	»
GAL François	»
GALI Jean	»
GAUTIN Marie	»
GAVARD Joseph	»
GAY Jean	»
GUINOUD Léon	»
GEORGES Joseph	»
GÉRIN Joannès	»
GERMANAZ Zozinée	»
GIGUET César	»
GIREL Frédéric	»
GIRARD Jean	»
GLUTZ François	»
GONNET Ferdinand	»
GOUTAUDIER Jean	»

Ancestramil

GAY Bonnaventure	»
GAY Jean	»
GRAND Jules	»
GRANDMAISON	»
GRANGE Pierre	»
GRILLET Albert	»
GRISART Almire	»
GRUAZ Jean	»
GOUNON Louis	»
GRAEL Pierre	2e classe
GRAS Joseph	»
GUÉTAL Clément	»
GRATTEROLLE Victorin	»
GAINN Maurice	»
GEHIN Adrien	»
GUMÉRY	»
GUYONNET Claude	»
GIRARD-CLAVIER	»
GRAYEL André	»
GITENAY Benoît	»
GENILLER Jean	»
GAILLARD Joseph	»
GOURDON Alfred	»
GOBET Henri	»
GENTAZ Alfred	»
GORENFLOS Léonard	»
GARDETTE	»
GERVAIS Jean-Baptiste	»
GRATTAROLÉ Georges	»
GERMAIN Louis	»
GOGUET Pierre	»
GLARITEAU Jean	»
HEKAYE Ernest	»
GUIRONNET Louis	»
HAOUR Mathias	»
HUMBERT Adolphe	»
HENRI Maxime	»
HUMBERT Joseph	»
ISSARD Jean	»
JANET Gabriel	»
LAMARQUE Jean	»
JOLLIFIER Félix	»
JOUSSOUY Pierre	»
JANAN Florentin	»
JAY Alphonse	2e classe
JOUVE Paul	»
JACAUTON Louis	»
JACQUIER Gustave	»
JAY Marie	»
JOGUET Albert	»
JOURNE Léopold	»
JULLIEN Marie	»
LACOMBE Simon	»
LAFFORGUE Gaston	»
LAFRASSE Auguste	»
LAGNAULET Jean	»
LANDEAU Jean	»
LAPLACE Antoine	»

Ancestramil

LARUE Maxime	»
LAURENÇON Jean	»
LANGIÈRE Claudius	»
LACHAMP Jean-Marie	»
LÉGER Joseph	»
LORIDAN Michel	»
LAGET Marius	»
LABEYE Laurent	»
LAVAN Jean	»
LAMARCHE Eugène	»
LERIN Claude	»
LAGRANGE	»
LARIVÉ Auguste	»
LAURENT Julien	»
LOMBARD Claude	»
LAPÈRRIÈRE Ernest	»
MAGNIN Adolphe	»
MARC Barthélémy	»
MARCELLIN Auguste	»
MARCHAND Auguste	»
MORIN Victor	»
MARIN Lamellet	»
MARROT Abel	2e classe
MARTIN François-Amb.	»
MARTIN Henri	»
MARTIN Jean-Claude	»
MARTIN Régis	»
MATHIEU Joseph	»
MESTRALLET Hippolyte	»
MERAND Jean	»
MERCIER Claudius	»
MÉTRAME Maxime	»
MICHARD Louis	»
MICHELOT Joseph	»
MIÈGE Jean	»
MILLON Albert	»
MIÈGE Lucien	»
MOLETTE Joseph	»
MOLLARD Frédéric	»
MOLLETI	»
MONTCEAU Jean	»
MORAND François	»
MARCEL Jean	»
MOULIN Jean	»
MAUSCAZ Charles	»
MANTEL François	»
MUFFAT-JOLY	»
MUGNIER François	»
MULLER Eugène	»
MUTET Jean	»
MAGNIER Charles	»
MALESSAN Claude	»
MALHEUX Léon	»
MOZEL Guy	»
MAZEL	»
MEUNIER Gaspard	»
MICHEL Julien	»
MATIEU Jean	»

Ancestramil

MIÈGE Jean	2e classe
MONAT Benoit	»
MAGNIN Pierre	»
MARTIN Joseph	»
MARTIN Jean	»
MONTMAJEUR Joseph	»
MONTAZ Jean	»
MAGNIN Francisque	»
MUZELLE Denis	»
METRAL Emile	»
MAGNET Jean,	»
MIGLIORE Victor	»
MARIN Victorin	»
MARTIN Edouard	»
MARTIN Louis	»
MAUFERÈE Wancislas	»
MOREAU Hyppolite	»
NAFFETAS Jacques	»
NAUDY Maxime	»
NELLY Jean	»
NICOLAS Camille	»
NELY Jean	»
OUVRARD Pierre	»
OUVRIER-NEYRET Jules	»
ORIOL Gabriel	»
ORIOL Jean-Auguste	»
OVANT Etienne	»
OUVRIER-BUFFET	»
PARENT Henri	»
PATIN Jérôme	»
PAUL Antonin	»
PAYOT Charles	»
PAYRANEL Marie	»
PEILEN Ferdinand	»
PELLEGRIN Louis	»
PELLETIER François	2e classe
PERINET-MARQUET	»
PERRIER Joseph	»
PERNOUX François	»
PERRIN Jean	»
PHILIPPE André	»
PEYRARD Henri	»
PICHAT Marius	»
PICHOLET Joseph	»
PILOT Etienne	»
PIVAS Jean	»
PIVOT Antoine	»
POMMARD Alexis	»
POIRET François	»
POUVEREAUX Georges	»
PRAS Henri	»
PRAT Paul	»
PATAILLE Jean-Baptiste	»
PINGAN Jean	»
POENCET Jean-Arsène	»
POMMARD Lucien	»
POUZET Joseph-Julien	»
PASQUIER Charles	»

Ancestramil

PEREUILH Arthur	»
PASSIEUX Louis	»
PERRIN Louis	»
POUVIER Léon	»
PELLAT Jean-Marie	»
POMEL Léon	»
PERSONNAZ Clément	»
PETITNICOLAS Constant	»
PRIEUR Joseph	»
PARIZE Charles	»
PERNET Auguste	
PESCALLON Henri	»
POULARD Jean	2e classe
PEDELORDE	»
PINET Jean	»
POLLET Marcel	»
PLACE Jean	»
RANNAUD François	»
RANNAUD Joseph	»
RAS Joseph	»
RAVOT Antoine	»
REGNIER Jean-Baptiste	»
REGNIER Jean	»
RENON Jérôme	»
REY Michel	»
REYCLET Jean	»
REYROLLE Jean	»
RICELHE Henri	»
RICHARD Joseph	»
RICHARD Paul	»
RICHETTA Laurent	»
RIMBAUD Jean	»
RIVOL Pierre	»
ROCHAIX Joseph	»
ROCHAN-VOLLET	»
RODIER Jean	»
ROFFET Pierre	»
ROMANET François	»
ROME Gustave	»
RONANES Antoine	»
RONDEPIERRE Jean	»
ROUZIER Julien	»
ROSSET Lauchet	»
ROUARD Raymond	»
ROUYER Lucien	»
RENAUD Jean	»
RAYMOND Séraphin	»
RENAUD Victorin	»
ROUSSAT Félix	2e classe
RAVANAT Vital	»
RICHEL Jean	»
ROMEUF Louis	»
ROISSILLON François	»
RICHARD François	»
ROBIDAS (dit Lacoste)	»
ROLHION Antoine	»
REY Laurent	»
RICHARD Joseph	»

Ancestramil

ROSSET-LANCHET	»
RANCHON Firmin	»
REY François	»
RAMUS Léon	»
ROULET Hector	»
SANTOZ Alfred	»
SARRY Pierre	»
SARTORIS Jean	»
SEGOT Claude	»
SENAUD Jean	»
SERVAGE Alexandre	»
SIGOT Pierre	»
SOTTON Antonin	»
SOULA Pierre	»
SOUCHON Henri	»
SUCHET Edouard	»
TILLIET Eugène	»
TISSOT Alphonse	»
TOSELLI Félix	»
TUICHASSON Jean	»
THIRIET Alfred	»
THOLONIAS Claudius	»
TRAVALIGNI Marcel	»
TROPEL Joseph	»
THOVISTE Etienne	»
TISSOT Eugène	»
TURLIER Pierre	»
THÉVENOUD Joseph	»
TERRY Auguste	»
TESTUD Victor	»
TERME François	»
THOMAS Donatien	»
TRICHARD Jean	»
TRIARD Ernest	»
UZEL Alexandre	»
VAGINAY Joseph	»
VALENTIN Henri	»
VALLIER Joseph	»
VELLAT François	»
VERHAEGHE Jean	»
VIAL François	»
VIAL Léon	»
VALLE Jean	»
VIBOND Charles	»
VIGINIEX Edmond	»
VIGNAUD Jacques	»
VIGNON Léon	»
VILHET Henri	»
VIOLLET Charles	»
VITTIPEN Alexandre	»
VIGIER Marcellin	»
VINCENT Jean	»
VOISIN Barthélémy	»
VEYRAN Camille	»
VERGER Jean-Pierre	»
VIDAL Jean	»
VEYRUNES Louis	»
VERNIOLE Pierre	»

Ancestramil

VUAGNOUX Max »
VILHEM Jules »

Ancestramil